per
sée

Bulletin de la Société
entomologique de France

L'Army Worm en France (*Leucania unipuncta* Haw. = *L. extranea* Gn.) [Lép.]

Alfred Giard

Citer ce document / Cite this document :

Giard Alfred. L'Army Worm en France (*Leucania unipuncta* Haw. = *L. extranea* Gn.) [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 3 (3),1898. pp. 34-35;

doi : https://doi.org/10.3406/bsef.1898.22153

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1898_num_3_3_22153

Ressources associées :

Leucania unipuncta

Fichier pdf généré le 09/11/2021

BY: $ = creative commons

Je signalerai également chez un sujet ♂ de la même espèce une autre aberration qui offre en même temps un exemple d'asymétrie. Chez cet exemplaire, que j'ai capturé fin mai 1864 dans les environs de Bordeaux, tandis que la bande transverse médiane noire de l'aile supérieure droite est parfaitement normale, celle de l'aile gauche se résout en trois taches isolées, dont une triangulaire à la côte, une allongée dans le sens des nervures, au milieu de l'aile, la troisième plus haute que large et rejoignant presque la médiane, au bord interne. Cette même bizarrerie se reproduit, mais plus confusément, en dessous.

L'Army Worm en France

(*Leucania unipuncta* **Haw.** = *L. extranea* **Gn.**) [Lép.]

Par Alfred Giard.

Tout en admirant l'impassibilité scientifique avec laquelle nos collègues C. Lafaury et R. Brown ont annoncé les captures récentes et multiples de *Leucania extranea* Gn. sur divers points de notre littoral sud-ouest (*Bulletin* du 8 nov. 1897, p. 273, et du 12 janv. 1898, p. 12), il me paraît nécessaire de faire un peu plus de bruit autour de ce nouveau venu; car s'il *enrichit* d'une unité la faune lépidoptérologique française, il pourrait bien, d'ici quelques années, devenir un nouvel et fâcheux obstacle à l'enrichissement de nos agriculteurs.

Derrière le nom inoffensif de *Leucania extranea* se cache en effet un terrible synonyme : *L. extranea* Gn. n'est autre que *L. unipuncta* Haw. dont la chenille, le fameux *Army Worm* des Américains, a causé maintes fois d'énormes ravages dans les cultures du Nouveau Monde, principalement dans le nord des États-Unis et au Canada.

C'est en 1810, par conséquent plus de quarante ans avant Guenée, que A.-H. Haworth décrivit cette Noctuelle, dans ses *Lepidoptera Britannica* (t. II, p. 177), sous le nom de *Noctua unipuncta*. Cette désignation spécifique est universellement adoptée aujourd'hui.

L'exemplaire étudié par Haworth était de provenance inconnue. Depuis, l'insecte a été plusieurs fois capturé en Angleterre, toujours d'une façon sporadique, notamment à Lewes et dans l'île de Wight.

Aux États-Unis, d'importantes invasions de *L. unipuncta* ont été signalées dès 1632 peut-être et certainement dès 1770 dans le Massachusetts, puis successivement dans les autres États, du Canada à la Floride, et de la côte orientale à la côte occidentale.

Dans l'Amérique du Sud, l'espèce est connue depuis le Venezuela et le Brésil jusqu'au Chili inclusivement.

Persée creative commons

On l'a trouvée au Japon, en Chine, dans l'Inde septentrionale, à Java, à Flores, en Australie, en Tasmanie et dans la Nouvelle-Zélande.

Mais, chose curieuse, malgré cette énorme dispersion l'*Army Worm* ne se montre vraiment redoutable que dans la partie tempérée de l'Amérique du Nord.

Là cette chenille ravage indistinctement les Graminées de toutes sortes : Blé, Avoine, Seigle et Orge, Millet, Maïs, Sorgho, etc. et parfois même des plantes cultivées d'autres familles : le Lin, le Trèfle, les Crucifères, etc. Dans l'Inde elle attaque la Canne à sucre.

Les étonnantes migrations de l'*Army Worm* constituent un curieux chapitre de biologie entomologique.

L'introduction en France a pu se faire, comme on le voit, par bien des chemins en dehors de celui présumé par M. R. Brown.

En raison des faits rappelés ci-dessus il est prudent, semble-t-il, de surveiller avec soin les progrès probables de cette espèce dans nos départements du sud-ouest et d'en enrayer autant que possible le développement avant qu'elle ne remonte plus au nord.

On lira avec intérêt le beau mémoire suivant :

C.-V. Riley, *The Army Worm*, Third Report U. S. Entomol. Commission, Washington, 1883, ch. VI, pp. 89-157.

Ce travail contient une excellente bibliographie de la question jusqu'en 1882.

On trouvera aussi d'intéressants renseignements dans les sept volumes d'*Insect Life* et dans Tutt, *British Noctuae*, I, 1891, pp. 33-35.

Description d'un nouveau genre d'Eucnémide de France [Col.]

Par E. Abeille de Perrin.

Prosopotropis nov. gen. (πρόσωπον visage, τρόπις quille de bateau). — Corps allongé, atténué en arrière. Tête assez profondément enfoncée dans le prothorax et présentant exactement la forme ogivale allongée d'une quille de bateau. Antennes épaisses, à articles nullement dentés, le premier très grand, incurvé, épais dès la base, le deuxième inséré sur les deux tiers inférieurs du premier, en forme de conque, épais comme lui, troisième trapéziforme, un quart plus long que large, les 4 suivants en carré transverse, très courts, huitième aussi long que les 4 précédents réunis, parallèle, plus épais qu'eux, le suivant encore plus long, mais exactement de même forme, dixième semblable, à peine plus court, le dernier plus long encore que le neuvième, à peine plus étroit, acuminé au bout, ces 4 derniers articles formant massue. Corselet